

33e dimanche du temps ordinaire A
15 novembre 2026

La parabole de ce dimanche parle des « talents » qu'un maître a distribués à ses serviteurs. Aujourd'hui, le mot « talent » est synonyme d'aptitude, de don ou de compétence. Cependant, dans la culture juive de l'époque de Jésus, un « talent » était une unité de poids et de mesure correspondant à environ 36 kilogrammes d'argent, soit le salaire d'un ouvrier pour environ 3 000 jours de travail. Par-là, Matthieu illustre la grandeur et la valeur de ce que Dieu nous confie, dans l'espoir que nous mettions ces dons au service de nos frères et sœurs. Le propriétaire des talents est Dieu, qui attend de nous fidélité et loyauté et non pas hésitation, paresse... Les êtres humains à qui Il confie les valeurs du Royaume doivent accueillir ces dons et les faire fructifier par le service et le don de leur vie, afin que le Royaume devienne une réalité dans le quotidien de toute l'humanité.

La parabole présente deux serviteurs comme modèles de disciples qui comprenaient la valeur et l'importance des biens matériels et qui, par conséquent, se souciaient de les investir, sans se laisser aller à la complaisance par paresse, routine ou peur. Cependant, elle condamne et réprimande le serviteur qui a rendu les biens reçus sans y toucher. Par peur, il n'a pas voulu prendre de risques. En tant que disciples missionnaires, faisons-nous fructifier les dons que Dieu nous a faits ?

Chaque chrétien a la responsabilité d'être, à l'époque historique où nous vivons, un témoin conscient, actif et engagé du projet de salut/libération que Dieu le Père a pour l'humanité. Nous ne pouvons abdiquer cette responsabilité et laisser les choses se faire au gré du vent. Nous ne pouvons pas nous contenter d'une pratique religieuse ritualisée et superficielle qui apaise notre conscience sans pour autant changer les cœurs ni transformer les vies.

Dans l'attente du second avènement du Seigneur, tout disciple du Christ doit vivre avec attention et vigilance, cherchant à comprendre les appels de Dieu à chaque instant; il doit mettre à profit les dons que Jésus lui a légués et agir pour le bien commun, en insufflant au monde le dynamisme du Royaume de

Dieu. Il doit être, à chaque instant, le visage miséricordieux et bienveillant de Dieu pour les autres hommes et femmes… Oublier les engagements pris envers Jésus et le Royaume, abdiquer leurs responsabilités, laisser les dons reçus au fond d'un tiroir, accepter passivement que le monde soit bâti selon des valeurs qui ne sont pas celles de Jésus, c'est gaspiller les dons de Dieu, priver ses frères et sœurs, l'Église et le monde des fruits auxquels ils ont droit.

Ne soyons pas comme le troisième serviteur qui joue la carte de la sécurité, évite de prendre des risques et ne se sent pas libre de répondre avec créativité à la mission qui lui a été confiée. N'oublions pas qu'un jour, le Seigneur nous demandera des comptes à nous aussi; et comme ce jour viendra « comme un voleur dans la nuit », réveillons-nous et efforçons-nous d'être de bons serviteurs pour entrer dans sa joie.

Josée Desmeules